

Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro vingt-huit

Jeff Pippenger

2026-01-14

Numéro vingt-huit

Nous identifions les douze accomplissements messianiques dans le livre de Matthieu et les faisons correspondre aux jalons des cent quarante-quatre mille. Nous avons identifié la naissance du Christ comme le jalon du temps de la fin, qui inaugure chaque mouvement de réforme. La naissance du Christ correspond à 1989, le temps de la fin pour les cent quarante-quatre mille. Ce jalon est toujours suivi d'un jalon où le message est porté sur la place publique, afin que le public puisse ensuite être tenu pour responsable.

Le second accomplissement messianique fut l'enseignement en paraboles du Christ, qui définit la méthodologie employée pour présenter le message, lequel est formalisé après le temps de la fin, lorsque l'accroissement de la connaissance conduit à un message pour cette génération particulière. C'était en 1831 pour les millérites et en 1996 pour le mouvement des cent quarante-quatre mille. Une fois le message rendu public, il est alors revêtu de puissance par l'accomplissement d'une prophétie qui marque le début du processus d'épreuve. Ce revêtement de puissance eut lieu le 11 août 1840 pour les millérites et le 11-Septembre pour les cent quarante-quatre mille.

Le troisième jalon messianique, ce sont les Messagers du 11-Septembre

Il vint habiter dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes: Il sera appelé Nazaréen. Matthieu 2:23.

Prédiction

Un rejeton sortira de la souche de Jessé, et un Rameau poussera de ses racines. Isaïe 11:1, Juges 13.

La racine du mot hébreu traduit par « Rameau » est Netzer, qui est aussi la racine de Nazareth. Le Rameau vient des taudis de Nazareth.

Le Seigneur appellera de jeunes hommes issus de milieux modestes à son service, comme il le fit lorsqu'il vivait en personne sur cette terre. Il laissa de côté les rabbins érudits pour choisir comme ses premiers disciples des pêcheurs humbles et sans instruction. Il a des ouvriers qu'il appellera hors de la pauvreté et de l'obscurité. Occupés aux tâches ordinaires de la vie et vêtus de grossiers vêtements, ils sont regardés par les hommes comme de peu de valeur. Mais ils deviendront des bijoux précieux, pour briller avec éclat pour le Seigneur. "Ils seront à moi, dit le Seigneur des armées, en ce jour où je rassemblerai mes bijoux." Review and Herald, 5 mai 1903.

L'autorité du Saint-Esprit, l'autorité de Sœur White et l'approbation inspirée de Jones et Waggoner ont été rejetées en 1888, comme Coré l'avait fait envers l'autorité de Moïse.

« Ainsi le message du troisième ange sera proclamé. À mesure que viendra le moment de le donner avec la plus grande puissance, le Seigneur agira par des instruments humbles, guidant les esprits de ceux qui se consacrent à son service. Les ouvriers seront qualifiés plutôt par l'onction de son Esprit que par la formation reçue dans les institutions littéraires. Des hommes de foi et de prière se sentiront contraints de s'avancer avec un zèle saint, proclamant les paroles que Dieu leur donne. Les péchés de Babylone seront dévoilés. Les résultats terribles de l'imposition des observances de l'Église par l'autorité civile, les incursions du spiritisme, les progrès furtifs mais rapides de la puissance papale — tout sera démasqué. Par ces avertissements solennels, le peuple sera ému. Des milliers et des milliers de personnes écouteront, qui n'ont jamais entendu de telles paroles. Avec étonnement, ils entendent le témoignage que Babylone est l'Église, tombée à cause de ses erreurs et de ses péchés, à cause de son rejet de la vérité qui lui a été envoyée du ciel. Alors que le peuple se rend auprès de ses anciens maîtres avec la question pressante : Ces choses sont-elles ainsi ? les ministres présentent des fables, prophétisent des choses flatteuses, pour apaiser leurs craintes et calmer la conscience réveillée. Mais, puisque beaucoup refusent de se contenter de la seule autorité des hommes et exigent un clair « Ainsi dit le Seigneur », le ministère populaire, comme les Pharisiens d'autrefois, remplis de colère lorsque leur autorité est mise en question, dénoncera le message comme venant de Satan et poussera les foules qui aiment le péché à injurier et à persécuter ceux qui le proclament. » La Grande Controverse, 606.

Les lèvres balbutiantes venues des taudis de Nazareth sont arrivées au « débat » d'Isaïe vingt-sept.

Avec mesure, quand elle pousse, tu plaideras contre elle ; il retient son vent impétueux au jour du vent d'orient. Ésaïe 27:8.

Le "vent d'est" de l'islam, représenté comme "le troisième malheur" et aussi comme "l'irritation des nations", a été déchaîné puis aussitôt réfréné le 11 septembre.

"À ce moment-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, la détresse viendra sur la terre, et les nations seront en colère, mais elles seront contenues de sorte à ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. À ce moment-là, la 'pluie de l'arrière-saison', ou le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, tombera pour donner de la puissance à la voix forte du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront versées." Premiers écrits, 85.

Moïse, Ellen White, A. T. Jones et E. J. Waggoner ont alors pris position, le 11 septembre, comme les sentinelles d'Habacuc chapitre 2, qui ont demandé ce qu'ils diraient pendant le « débat » d'Ésaïe, qui commence lorsque le vent d'est arrive. Ésaïe dit que ce « débat » est ce qui purifie le peuple de Dieu de ses péchés.

Avec mesure, lorsqu'elle surgira, tu contesteras avec elle; il retient son vent rude au jour du vent d'orient. C'est ainsi que l'iniquité de Jacob sera expiée; et tout le fruit en sera d'ôter son péché, lorsqu'il rendra toutes les pierres de l'autel comme des pierres de chaux broyées en

morceaux; les bosquets et les idoles ne se dresseront plus. Ésaïe 27:8, 9.

Le « débat » concernant le fait que la pluie tardive soit mesurée à la date du 11 septembre, lorsque l'islam a été relâché puis contenu, est la manière dont les iniquités de Jacob sont ôtées, transformant ainsi Jacob en Israël. La transition biblique de Jacob, un homme représentant de l'alliance, vers Israël identifie l'année 1856, lorsque le mouvement millérite philadelphe devint le mouvement millérite laodicéen, qui, sept ans plus tard, deviendrait l'Église adventiste du septième jour laodicéenne. Cette transition dans l'histoire millérite identifie un jalon dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, lorsque le mouvement laodicéen des cent quarante-quatre mille devient le mouvement philadelphe des cent quarante-quatre mille. Ce point de transition est le moment où Jacob, signifiant « celui qui supplante », devient Israël, signifiant « le vainqueur ».

Le "débat" purge les iniquités de Jacob et il devient Israël, le vainqueur. Ceux qui sont représentés comme Israël vainquent par le sang de la Parole et par la parole de leur témoignage.

Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage; et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort. Apocalypse 12:11.

La « parole de leur témoignage » est le message que la sentinelle d'Habacuc a demandé à comprendre. Elle représente leur sanctification et le sang de l'Agneau, leur justification.

Je me tiendrai à mon poste, je me placerai sur la tour; je guetterai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répondrai quand je serai repris. Habacuc 2:1.

Le mot « reproved » signifie « argued with », et représente le « debate » d'Ésaïe qui ôte les péchés de Jacob. La sentinelle dans Habacuc veut savoir quel doit être son témoignage, et on l'informe que les « tables » d'Habacuc sont le message qui permettrait à ceux qui voudraient lire de parcourir les Écritures et d'y trouver le message de la justification par la foi. Habacuc 2 identifie clairement la sentinelle, à la fin des quatre premiers versets, comme appartenant à la catégorie de ceux qui sont justifiés par la foi.

Voici, son âme qui s'élève n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. Habacuc 2:4.

Le message inscrit sur ces deux tablettes est celui des anciens sentiers de Jérémie. Mais lorsque le guetteur de Jérémie fit sonner la trompette, la classe des rebelles, dont les âmes sont enflées d'orgueil, refusa d'écouter. C'était la même classe que dans le verset précédent, qui refusa de marcher dans les anciens sentiers afin de trouver le repos et le rafraîchissement.

Ainsi parle l'Éternel : Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Mais ils ont dit : Nous n'y marcherons pas. J'ai aussi établi sur vous des sentinelles, disant : Soyez attentifs au son de la trompette. Mais ils ont dit : Nous n'y serons pas attentifs. Jérémie 6:16, 17.

Les sentinelles établies sur le peuple de Dieu le 11 septembre étaient Moïse, Ellen White, Jones et Waggoner, représentées par les lèvres balbutiantes de Moïse, ce qui était représenté par sa crainte de parler la langue égyptienne, une langue qu'il n'avait pas utilisée depuis quarante ans. Par

rapport à tous les Hébreux et à la foule mêlée qui traversèrent la mer Rouge avec Moïse, Moïse était celui qui avait un accent étranger. Son accent était l'accent nazaréen. L'accent de Pierre était lui aussi reconnaissable.

Et, peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent de lui et dirent à Pierre: Assurément, toi aussi, tu es l'un d'eux; car ton langage te trahit. Matthieu 26:73.

Dans le débat autour de l'histoire de Pierre, il a menti trois fois, et on le reconnaissait, dans le débat, à son accent, ou à sa langue balbutiante. Un groupe dans le débat a demandé à Dieu : « Que dois-je dire dans le débat ? » Ils « voient » les anciens sentiers et ils « écoutent » le son de la trompette. Ils voient et entendent, et lorsqu'ils finissent par « débattre », ils vainquent. Le message pour vaincre dans les derniers jours est représenté comme le message laodicéen. Contrairement à l'Église de Laodicée, l'Église de Philadelphie n'a aucune condamnation.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel de la part de mon Dieu; et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:12, 13.

Bien qu'elle ne fasse l'objet d'aucune condamnation, la promesse faite à Philadelphie ne concerne que ceux « qui vainquent ». L'Église de Philadelphie est opposée à l'Église de Laodicée, et elle se distingue par une classe qui doit vaincre et une classe qui a vaincu. L'Église de Philadelphie est opposée à l'Église de Laodicée, et l'Église de Laodicée correspond aux vierges folles de Matthieu 25.

« L'état de l'Église représenté par les vierges folles est aussi évoqué comme l'état laodicéen. »
Review and Herald, 19 août 1890.

Le 11-Septembre, lorsque l'ange est descendu lors de l'effondrement des tours jumelles, Jones et Waggoner ont commencé la présentation du message de Laodicée, et le débat sur la pluie de l'arrière-saison a débuté. Le message de trompette de Jérémie est la septième trompette, qui est le troisième malheur, qui est l'islam tel qu'identifié dans les anciens sentiers représentés par les vérités, TOUTES les vérités, représentées sur les tableaux de 1843 et de 1850 d'Habacuc. Le message de Laodicée est la seule espérance de salut, et le mot salut signifie guérison. Que le Christ se présente comme frappant à la porte du cœur d'un Laodicéen, ou qu'Il promette au Laodicéen que, s'il fait la paix avec Lui, Il fera la paix avec lui, ce n'est que le message de guérison qui est offert à un Adventiste du Septième Jour laodicéen.

Le quatrième jalon messianique est le message laodicéen du 11 septembre.

Afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète Ésaïe: Lui-même a pris nos infirmités et a porté nos maladies. Matthieu 8:17.

Prédiction

Assurément, il a porté nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs; pourtant nous l'avons estimé frappé, frappé par Dieu et affligé. Ésaïe 53:4.

Et à l'ange de l'Église des Laodicéens, écris : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni chaud ; je voudrais que tu fusses froid ou chaud. Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche.

Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu:

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas; et oins tes yeux d'un collyre, afin que tu voies.

Tous ceux que j'aime, je les reprends et je les châtie : aie donc du zèle et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Au vainqueur, j'accorderai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:14-22.

Le conseil d'acheter de l'or et des vêtements blancs et d'oindre les yeux est le remède indiqué pour un état qui mène à la mort éternelle, non simplement à la mort. Quels que soient les maux auxquels l'or, les vêtements et l'onction pourraient remédier, ces maux s'accordent aisément avec le fait que Christ a pris nos infirmités. Jean fut incarcéré à Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus, qui est l'Esprit de prophétie. L'Esprit de prophétie est le remède pour Laodicée, et ses propriétés curatives ont été préfigurées par le fait que Christ a pris nos infirmités et a porté nos douleurs.

La seule manière pour le Christ de prendre nos infirmités est que nous ouvrons la porte de notre cœur et permettions l'union de sa divinité avec notre humanité. Il prend nos infirmités lorsqu'il entre dans nos vies par la présence du Saint-Esprit. Nous ouvrons la porte en appliquant le remède. Le remède qui ouvre le cœur, c'est l'or, le vêtement blanc et le collyre. Le collyre est l'illumination de la Parole de Dieu, que seul le Saint-Esprit opère. La Bible est une lampe à nos pieds, et la lumière qui éclaire le sentier est la lumière du Cri de Minuit.

Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. Psaumes 119:105.

Lorsqu'on conseille à un Laodicéen d'oindre ses yeux, il doit le faire avec la Parole de Dieu, qui est une lampe; mais, comme le montre la parabole des dix vierges, une lampe est inutile sans huile. Les Laodicéens ont leurs Bibles, généralement pas la Version King James, mais ils n'ont pas l'huile du Saint-Esprit. L'onction des yeux du Laodicéen s'accomplit par un message qui contient la présence du Saint-Esprit.

L'or qu'on conseille à un Laodicéen d'acheter n'est pas simplement la foi, mais une foi qui agit par l'amour et purifie l'âme. Comme pour le collyre, l'or a une contrefaçon que professent les Laodicéens. Un Laodicéen affirme, comme toute la chrétienté, qu'il a de la « foi ». Ce genre de foi

n'est qu'une croyance humaine, et une contrefaçon de la foi représentée par l'or, car cette foi purifie l'âme. C'est une foi qui sanctifie, et ceux qui possèdent une foi véritablement sanctifiée sont saints, car sanctifié signifie être rendu saint. Les Laodicéens n'ont pas cette foi, car s'ils l'avaient, le Christ ne serait pas au dehors, cherchant à entrer.

Il n'y a pas de voie médiane vers le Paradis restauré. Le message donné à l'homme pour ces derniers jours est de ne pas s'amalgamer avec des conceptions humaines. Nous ne devons pas nous appuyer sur la politique des avocats mondains. Nous devons être des hommes humbles et de prière, sans agir comme ceux qui sont aveuglés par les agents de Satan.

Beaucoup ont une foi, mais pas une foi qui agit par l'amour et purifie l'âme. La foi qui sauve n'est pas une simple croyance en la vérité. « Les démons aussi croient et tremblent. » L'inspiration de l'Esprit de Dieu donne aux hommes une foi qui est une force motrice qui façonne le caractère et conduit les hommes au-delà de simples actes formels. Les paroles, les actes et l'esprit doivent témoigner du fait que nous sommes des disciples du Christ.

La plus grande lumière et bénédiction que Dieu ait accordée n'est pas une garantie contre la transgression et l'apostasie en ces derniers jours. Ceux que Dieu a élevés à de hautes positions de confiance peuvent se détourner de la lumière du ciel pour se tourner vers la sagesse humaine. Leur lumière deviendra alors ténèbres, leurs capacités confiées par Dieu deviendront un piège, et leur caractère deviendra une offense à Dieu. On ne se moque pas de Dieu. Un éloignement de Lui a été et sera toujours suivi de conséquences inéluctables. Le fait de commettre des actes qui déplaisent à Dieu, s'il n'est pas suivi d'une franche repentance et de l'abandon de ces actes, mais qu'on cherche au contraire à les justifier, entraînera le malfaiteur pas à pas dans la tromperie, jusqu'à ce que de nombreux péchés soient commis en toute impunité. Tous ceux qui veulent posséder un caractère qui fasse d'eux des ouvriers avec Dieu et leur vaille l'approbation de Dieu doivent se séparer des ennemis de Dieu et maintenir la vérité que le Christ a donnée à Jean pour la transmettre au monde. Manuscript Releases, volume 18, 30-36.

Le "vêtement blanc" est la justice du Christ.

Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui honneur, car les noces de l'Agneau sont arrivées, et son épouse s'est préparée. Et il lui a été accordé de se vêtir de fin lin, pur et blanc, car le fin lin, c'est la justice des saints. Et il me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau. Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Apocalypse 19:7-9.

L'épouse s'est préparée en appliquant le triple remède offert à Laodicée et, ce faisant, elle s'est transformée en une épouse philadelphienne. Ces versets s'adressent directement à l'adventisme, qui est représenté dans la parabole des dix vierges. Les vierges sont celles qui attendent d'aller aux noces auxquelles elles ont été appelées. L'épouse s'est préparée, car cela fut accordé dans Zacharie chapitre trois, avec Josué et l'ange. Là, son vêtement laodicéen souillé fut ôté et remplacé par le vêtement nuptial en lin blanc. Le remède apporte un second témoignage dans le nom d'Ellen Gould White. Ellen signifie une lumière claire et brillante, et représente le collyre. Gould est l'ancien mot anglais pour l'or, et signifie or. White représente la justice, et ce nom ne lui fut donné qu'en 1846,

lorsqu'elle épousa James. Son nom devint alors White. Le changement de nom et le mariage sont tous deux des symboles d'une relation d'alliance. Avant le mariage, elle s'appelait Harmon, ce qui signifie soldat de la paix, ce qu'elle était alors. Ellen White est le message laodicéen, et la rejeter, c'est rejeter le salut !

Nous poursuivrons l'examen des douze prophéties messianiques du livre de Matthieu dans le prochain article.

Apocalypse 3:14-18 citée.

Oh, quelle description ! Combien ils sont nombreux à se trouver dans cet état effrayant. Je supplie instamment tout ministre d'étudier assidûment le troisième chapitre de l'Apocalypse, car on y trouve dépeint l'état des choses existant dans les derniers jours. Étudiez attentivement chaque verset de ce chapitre, car par ces paroles Jésus vous parle.

"S'il est un peuple représenté par le message de Laodicée, c'est celui qui a reçu une grande lumière, la révélation des Écritures, que les Adventistes du Septième Jour ont reçue."
Manuscript Releases, volume 18, 193.

Le véritable peuple de Dieu qui garde les commandements montre au monde un caractère d'une intégrité sans tache, témoignant par sa propre conduite que la loi du Seigneur est parfaite, convertissant l'âme. Ainsi, le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, par son obéissance à la loi de Dieu, a exalté cette loi et l'a rendue honorable. Dieu condamnera assurément tout membre de toute église se disant adventiste du septième jour, qui ne le sert pas, mais qui, par l'orgueil, l'égoïsme et l'esprit mondain, montre que la vérité d'origine céleste n'a pas opéré une réforme dans son caractère.

Veillez lire attentivement Apocalypse 3:15-18. La voix de Jésus-Christ se fait entendre. « Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie donc du zèle [pas à moitié], et repens-toi. Voici, je [ton Sauveur] me tiens à la porte et je frappe: si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Au vainqueur je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » [Apocalypse 3:19-21].

Les Églises tiendront-elles compte du message laodicéen ? Se repentiront-elles, ou bien, alors même que le message de vérité le plus solennel — le message du troisième ange — est proclamé au monde, continueront-elles dans le péché ? Ceci est le dernier message de miséricorde, le dernier avertissement à un monde déchu. Si l'Église de Dieu devient tiède, elle n'est pas plus en faveur auprès de Dieu que ne le sont les Églises représentées comme étant tombées et devenues la demeure des démons, le repaire de tout esprit immonde, et la cage de tout oiseau impur et odieux. Ceux qui ont eu l'occasion d'entendre et de recevoir la vérité, et qui se sont unis à l'Église adventiste du septième jour, se disant le peuple de Dieu observant les commandements, et qui pourtant ne possèdent pas plus de vitalité ni de consécration envers Dieu que les Églises nominales, recevront les fléaux de Dieu tout aussi certainement que les Églises qui s'opposent à la loi de Dieu. Seuls ceux qui sont sanctifiés par la vérité composeront la famille royale dans les demeures célestes que Christ est allé préparer pour ceux qui L'aiment et gardent Ses commandements.

« Celui qui dit: Je Le connais, et qui ne garde pas Ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui » [1 Jean 2:4]. Cela inclut tous ceux qui prétendent connaître Dieu et garder Ses commandements, mais qui ne le manifestent pas par de bonnes œuvres. Ils recevront selon leurs œuvres. « Quiconque demeure en Lui ne pèche pas; quiconque pèche ne L'a ni vu ni connu » [1 Jean 3:6]. Ceci s'adresse à tous les membres d'église, y compris aux membres des Églises adventistes du septième jour. « Petits enfants, que personne ne vous séduise: celui qui pratique la justice est juste, comme Lui-même est juste. Celui qui commet le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. C'est pour cela que le Fils de Dieu a été manifesté: afin de détruire les œuvres du diable. Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que Sa semence demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. Par là se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable: quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, pas plus que celui qui n'aime pas son frère » [1 Jean 3:7-10].

Tous ceux qui prétendent être des adventistes observant le sabbat, et qui néanmoins persistent dans le péché, sont des menteurs aux yeux de Dieu. Leur conduite pécheresse contrecarre l'œuvre de Dieu. Ils entraînent d'autres dans le péché. La parole vient de la part de Dieu à chaque membre de nos églises : « Rendez droits les sentiers pour vos pieds, afin que ce qui est boiteux ne soit pas détourné du chemin, mais qu'il soit plutôt guéri. Recherchez la paix avec tous, et la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur; veillant soigneusement, de peur que personne ne manque à la grâce de Dieu; qu'aucune racine d'amertume ne vienne à pousser et ne vous trouble, et que par elle beaucoup ne soient souillés; qu'il n'y ait aucun fornicateur ni profane, comme Ésaï, qui, pour une seule bouchée de nourriture, vendit son droit d'aïnesse. Car vous savez que, par la suite, lorsqu'il voulut hériter de la bénédiction, il fut rejeté; car il ne trouva pas de place pour la repentance, bien qu'il l'ait recherchée soigneusement avec des larmes » [Hébreux 12:13-17].

Ceci s'applique à beaucoup de ceux qui prétendent croire la vérité. Plutôt que d'abandonner leurs pratiques lubriques, ils s'aventurent dans une voie d'enseignement erronée, sous la sophisterie trompeuse de Satan. Le péché n'est pas discerné comme péché. Leurs consciences mêmes sont souillées, leurs cœurs sont corrompus, et même les pensées sont continuellement corrompues. Satan s'en sert comme de leurres pour attirer des âmes vers des pratiques impures qui souillent tout l'être. « Celui qui a méprisé la loi de Moïse [qui était la loi de Dieu] est mort sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins : de quel châtement plus sévère, pensez-vous, sera jugé digne celui qui a foulé aux pieds le Fils de Dieu, et qui a tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui a outragé l'Esprit de la grâce ? Car nous connaissons Celui qui a dit : À moi la vengeance ; c'est moi qui rendrai, dit le Seigneur. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose effroyable que de tomber entre les mains du Dieu vivant » [Hébreux 10:28-31]. Manuscript Releases, volume 19, 175-177.